
INTRODUCTION

Au début de l'année 2021, j'ai commencé à entendre des histoires inquiétantes et inhabituelles sur des jeunes athlètes en forme olympique qui tombaient raides morts en pleine compétition. Quand ceux d'entre nous qui sont les plus en forme meurent soudainement, qu'est-ce que cela signifie pour le reste de la population ? En d'autres termes : et si les jeunes athlètes en parfaite santé étaient le canari dans la mine de charbon ? Pour mon œil averti, ce que d'autres pourraient voir comme de tristes anecdotes est devenu plus que ça : un changement de tendance était en cours.

Dans ma carrière, j'ai connu le succès chaque fois que j'ai réussi à identifier les changements de tendance avant qu'ils ne soient visibles pour mes pairs et la presse financière.

En utilisant ces mêmes compétences, je peux examiner les statistiques actuelles sur la santé et la mortalité et constater que quelque chose ne va pas. Pour être plus précis, il y a quelque chose qui cloche dans la mortalité toutes causes confondues et le taux de surmortalité. Déterminer la mortalité toutes causes confondues n'est pas quelque chose de controversé. Ce n'est que des maths. Et c'est le genre de maths qui obsède les actuaires des assurances, pour des raisons professionnelles compréhensibles. Ils scrutent le nombre total de décès par groupe d'âge, par ethnie, par région, par année, et même jour après jour. Ils comparent minutieusement les statistiques d'un mois à l'autre et d'une année à l'autre, à la recherche de tendances. En général, le taux de mortalité est assez constant. Par exemple, en 1933, environ 1,4 million d'Américains sont morts, toutes causes confondues. En 1955, environ 1,5 million d'Américains sont morts, toutes causes confondues, et à nouveau à peu près le même nombre en 1956.



En 2017, environ 2,8 millions d'Américains sont morts. En 2018, c'était à peu près pareil. En 2019, à peu près pareil de nouveau. Sans surprise, on a connu un pic en 2020 (plus petit que vous ne l'imaginez), dont une partie pourrait être attribuée à la COVID et aux stratégies initiales de traitement qui n'étaient pas efficaces.

Mais ensuite, en 2021, les statistiques auxquelles les professionnels s'attendaient ont déraillé. Le PDG de la compagnie d'assurances OneAmerica a révélé publiquement qu'au cours des troisième et quatrième trimestres de 2021, le nombre de décès chez les personnes en âge de travailler (18-64 ans) était supérieur de 40 % à ce qu'il était avant la pandémie. Or, il est capital de noter que la majorité de ces décès n'ont pas été attribués à la COVID.



Une augmentation de 40 % des décès est littéralement un tremblement de terre, et pas seulement pour les familles et les communautés dévastées qui subissent ces pertes de plein fouet. Même une augmentation de 10 % de la surmortalité aurait été un événement n'arrivant qu'une fois tous les 200 ans. Mais en l'occurrence, c'était 40 %.